

Wilson. Ainsi se soude de plus en plus au centre cette partie désormais intime de la cité lyonnaise.

Cependant, le quartier de la Guillotière a gardé, dans l'agglomération de Lyon, une physionomie bien particulière. Et l'on peut retrouver comme inscrites dans ses maisons, dans le nom de ses rues, dans ses subdivisions toutes les traces du passé.

Voici en effet la Grande-rue de la Guillotière, la place du Pont et les rues avoisinantes, toute la partie la plus ancienne, la plus vivante jadis : en un mot le cœur de l'ancienne cité.

Voilà les quartiers au sud et surtout au nord, avec leurs rues tracées au cordeau. Ce sont les quartiers récents et pourtant dans le nom de certaines rues : rue Mazenod, rue Servient, rue Rachais ; dans celui de certains quartiers : la Buire, la Part-Dieu, Grange-Rouge, on sent passer un souvenir des temps où ces vastes espaces étaient encore partagés entre des châteaux et des fermes.

Enfin, franchissez la barricade, sorte de trompe-l'œil, des maisons modernes, qui bordent les grandes artères, et pénétrez dans les rues plus reculées, vous retrouverez presque intactes les petites demeures basses des quartiers souvent inondés. Vous pourriez vous croire transportés à la Guillotière du temps de Louis-Philippe.

On retrouve ainsi, fixée non dans des monuments imposants et artistiques, mais dans les noms des quartiers ou des rues, un peu de l'âme du petit bourg du mandement de Béchevelin en Dauphiné.

André CHOLLEY.